

COMMUNICATION DE MM. DE LOË ET RAHIR.
FOUILLES DE LA TERRASSE
DE LA GROTTÉ DE LA « PORTE-AIVE » A HOTTON
(PROVINCE DE LUXEMBOURG).

La grotte de la *Porte-Aive* (Porte élevée) est située dans le joli vallon de l'Isbelle, à environ 1,100 mètres du confluent de ce ruisseau avec l'Ourthe, sur le versant gauche et à une altitude de 48 mètres au-dessus du thalweg du vallon.

Une magnifique terrasse s'étend devant la grotte, dont l'entrée était complètement obstruée par des écroulements successifs de la roche encaissante et par des dépôts meubles descendus du plateau recouvrant (fig. 1).

*
* *
*

Après avoir photographié les lieux *en l'état*, nous avons enlevé, par portion, tout le niveau supérieur de la terrasse, assez nettement délimité par une couche de charbon de bois rencontrée à environ 0^m70 de profondeur (fig. 1).

Ce niveau contenait de nombreux ossements humains, malheureusement très fragmentaires, dispersés pêle-mêle et appartenant à plusieurs individus (1).

S'il est vrai que, à certains endroits, les ossements étaient plus abondants que sur d'autres points, rien ne nous permet cependant d'affirmer que ceux-ci y avaient été déposés *en paquets*. Nous n'avons pas observé non plus, d'une façon positive, le dépôt intentionnel de pierres sur les restes humains.

(1) A remarquer qu'il ne s'agit pas ici de squelettes complets, mais seulement de parties de squelettes, comme il arrive dans tous les *ossuaires* néolithiques.

Aux ossements étaient mêlés quelques objets provenant des mobiliers funéraires : une canine de renard percée à la racine d'un

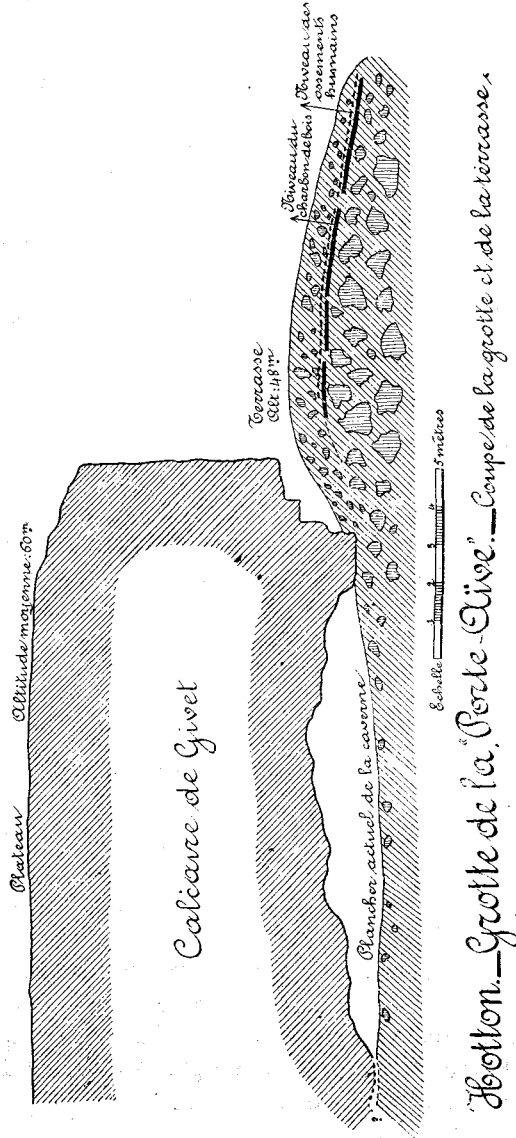


FIG. 1.

trou de suspension (fig. 2, n° 1); une pointe de flèche à gros pédoncule et à ailerons peu accusés (n° 2); un grattoir très plat et très mince (n° 3); une pointe de flèche triangulaire à pédoncule (n° 4);

un fragment de gaine de hache en bois de Cerf (n° 5); une hachette polie (n° 6); une pointe de flèche triangulaire à pédoncule et à

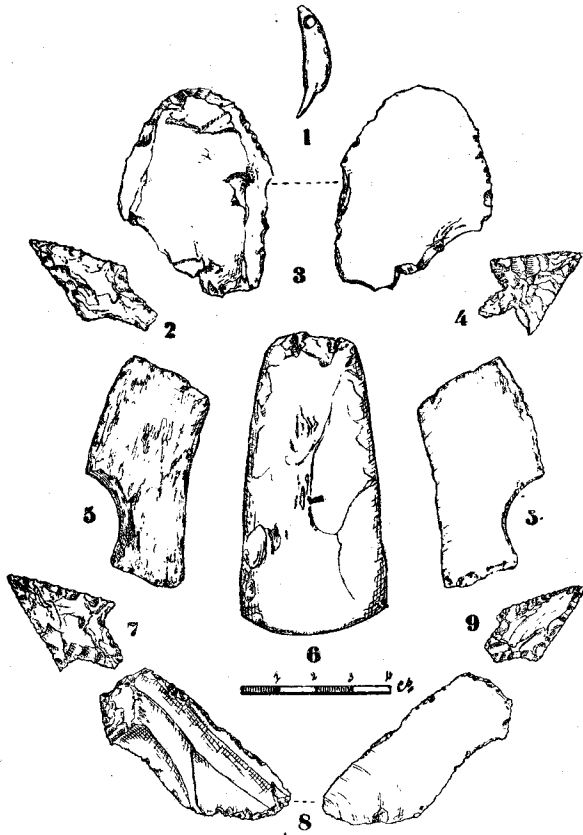


FIG. 2.

barbelure (n° 7); une pointe de flèche à gros pédoncule et à ailerons peu développés (n° 9); un grattoir allongé, double (n° 8); une ébauche de pointe de flèche faite d'un éclat de hache polie; des lames et des éclats divers et des fragments de poteries. Les silex étaient, pour la plupart, fortement patinés en blanc. Il s'y trouvait également des ossements d'animaux représentant sans doute les restes des repas funéraires.

Le tout était disséminé dans le plus grand désordre. Nous avons

donc affaire à un ossuaire néolithique remanié encore à diverses époques et notamment dans ces dernières années (1).

Un puits de 5^m80 de profondeur, creusé ensuite à l'entrée de la grotte, n'a point révélé l'existence d'un niveau archéologique plus ancien. Le niveau néolithique reposait là sur un éboulis de roches absolument stérile de 5^m80 d'épaisseur constatée.

Étant donné ce résultat négatif et en présence des difficultés et du danger qu'il y avait à continuer le travail, nous n'avons pas osé pousser davantage nos recherches en profondeur.

* * *

La grotte de la *Porte-Aïve* appartient à M. A. Moureaux, instituteur à Hotton, qui nous a autorisés fort gracieusement à y faire des fouilles.

Nous sommes heureux d'avoir ici l'occasion de lui en exprimer à nouveau toute notre gratitude.

(1) Des amateurs, nous a-t-on dit, y auraient fait, voilà neuf ou dix ans, quelques fouilles sommaires et le terrain aurait été mis en culture au moins à deux reprises différentes.